

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 84 (2022)
Heft: 12

Rubrik: Exposition

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'Agrama dans le rétro

La 28^e Agrama a attiré environ 50 000 visiteurs à Berne. Exposants et organisateur tirent un bilan très positif. Il y avait quelques innovations à découvrir.

Ruedi Hunger, Heinz Röthlisberger, Matthieu Schubnel et Roman Engeler

L'Agrama 2022 a été un succès. L'Association suisse de la machine agricole (ASMA) a enregistré quelque 50 000 entrées durant les cinq jours de cette 28^e édition de l'Agrama. Les retours des quelque 250 exposants sont tout à fait positifs. «Nous sommes très satisfaits de l'édition de cette année et agréablement surpris par le nombre de visiteurs», déclare Pierre-Alain Rom, président de la commission d'exposition. Après une pause de quatre ans due à la pandémie, les 50 000 visiteurs se sont montrés particulièrement intéressés et avides de connaissances. Organisés pour la première fois, les forums avec exposés sont aussi une réussite. Un accent a été mis sur les innovations. Pendant le salon, les visiteurs ont eu la possibilité de voter pour le «Swiss Innovation Award» (voir notre édition de novembre). La prochaine Agrama est prévue dans deux ans, du 28 novembre au 2 décembre 2024. Voici quelques nouveautés qui ont été présentées à Berne.

Toilettes pour vaches

La «CowToilet» de la société Hanskamp s'était vue remettre une médaille d'or à l'EuroTier 2021. Avec cet équipement, le constructeur néerlandais propose un nouveau système pour réduire les émissions. Il se compose d'une stalle de Dac



«Nous sommes positivement surpris par la fréquentation de cette Agrama», dit Pierre-Alain Rom, président de la commission d'exposition. Photo: Heinz Röthlisberger

équipée d'un dispositif de collecte de l'urine. Un stimulus externe déclenche le réflexe d'uriner à la fin de la distribution d'aliment et le liquide est recueilli. Urine et excréments sont ainsi séparés et la formation d'ammoniac sur les parcours s'en trouve réduite. Les toilettes pour vaches sont importées par Rindlisbacher AG, à Obergerlafingen (SO).

Charrue butteuse «NG350»

Les cultures sur buttes demandent des machines spéciales pour former les buttes et réguler les adventices. La charrue butteuse «NG350», développée et fabriquée par l'entreprise Rohrbach Technik d'Oberbütschel (BE), se distingue de la concurrence par plusieurs innovations.



Ses roues de jauge sont réglables hydrauliquement et sont placées à l'avant. La largeur de la butte peut être choisie librement en fonction de la voie du tracteur. Les tiges de binage et les socs butteurs sont réglables en continu. La charrue intègre une unité de montage rapide pour les semoirs courants (par ex. Krummenacher). Les socs à disques sont montés sur des paliers en caoutchouc et un rouleau de rappui est disponible en option.

Moins d'ammoniac

Grüter Handels AG, à Buttisholz (LU), a développé avec Schmidiger Betonroste, à Willisau (LU), le sol rainuré «SG6»; avec sa pente de 6%, il doit garantir un écoulement rapide de l'urine. L'hydrolyse par uréase (décomposition de l'urée en ammoniac et en dioxyde de carbone) s'en trouve largement limitée. De plus, le confort des vaches est amélioré par la structure surélevée et plane. En quelques manipulations, ce système de sol peut être transformé d'écoulement en séparateur de lisier. La structure superficielle intégrée réduit la surface souillée à seulement 57%, ce qui permet aux panneaux

de sécher rapidement. Grâce à une ingénieuse perforation, la muraille porteuse des onglons est sollicitée de manière optimale; cette configuration assure simultanément une abrasion naturelle des onglons des animaux.



Faucheuse à vis sans fin

La faucheuse frontale à lamier alternatif d'Erni Landmaschinen AG, à Menznau (LU), est désormais proposée équipée d'une vis andaineuse sans fin. Cette dernière permet de rassembler le fourrage en un andain central lors du fauchage. En regroupant activement l'herbe, la machine évite que l'attelage qui suit ne lui roule dessus. Cette faucheuse, souvent utilisée en plusieurs unités en configuration papillon, dispose en série d'une sécurité de démarrage; elle consomme peu de puissance, ce qui permet d'«herber» à bas régime avec un attelage tracteur-autochargeuse de 80 chevaux. Une présérie a été engagée et testée cette année; la faucheuse à andainage actif à vis sans fin est maintenant produite en série.



Extension pour systèmes de guidage

Les systèmes de guidage montés en usine sont intégrés dans le bus CAN du tracteur. Ils peuvent lire des informations telles que la position du relevage, la vitesse d'avancement ou le régime de prise de force. Ce n'est pas le cas des solutions en postéquipement qui ne sont pas couplées au bus et fonctionnent de manière autonome. Les collaborateurs de la maison Studer, à Lyssach (BE), ont programmé un appareil Isobus, le module «Iso-Expander», pour servir d'interface entre le

système de guidage CNH-Trimble «XCN-1050» et le bus CAN des tracteurs. Ce module «ISO-Expander» lit différentes informations du bus CAN du tracteur et prend le relais du compteur d'hectares du système de guidage. Les ordres suivants sont programmés: relevage arrière plus grand/plus petit en pourcentage; prise de force arrière 540/750/1000 tr/min; allure supérieure à la valeur saisie; distributeurs hydrauliques (pour l'instant uniquement CNH). L'objectif est de proposer l'«Iso-Expander» compatible avec tous les constructeurs. Son prix avec le faisceau de câbles: CHF 960.-, TVA incluse.



Suspension de cabine «CS»

Le Merlo Center Suisse a présenté, dans le segment des chargeurs télescopiques compacts, le nouveau prototype «TF 30.7» (3 tonnes et 7 mètres) équipé de la suspension de cabine antivibrations «CS»; Merlo l'installe depuis quelques années déjà sur les grands chargeurs et aussi sur le «Multifarmer». Avec la nouvelle gamme «TF», commercialisée à partir de 2024, Merlo introduit cette suspension dans la classe «compacte». Le fabricant est le seul à proposer une cabine antivibrations sur des chargeurs télescopiques. Le système d'amortisseurs réduit les vibrations pour le conducteur et aussi, selon Merlo, le niveau acoustique. Avec la gamme «TF 30.7», Merlo complète l'offre entre les gammes «compacte» et «moyenne». Selon les premières informations, ces machines sont dotées d'un moteur de 75 ou de 101 chevaux et d'une pompe à débit variable offrant jusqu'à 117 l/min à 250 bars.



Monoaxe électrique

Aebi présentait le prototype de motofaucheuse électrique «CC 140e», développée avec la solution d'entraînement «ePowerUnit» de l'entreprise grisonne novazium AG. La puissance fournie par cet ensemble de 48 V est comprise entre 6,5 et 20 chevaux. Le moteur électrique est alimenté par un jeu de quatre batteries interchangeables pesant chacune 12,5 kg. Aebi annonce un poids total en marche du porte-outils comparable à celui d'une machine à moteur thermique. Son autonomie atteint 4 heures, et le temps de recharge environ 3 heures. L'investissement initial est élevé, mais les coûts d'entretien et d'énergie bien moindres: le constructeur annonce un retour sur investissement en 8 ans.



Fléaux à fanes

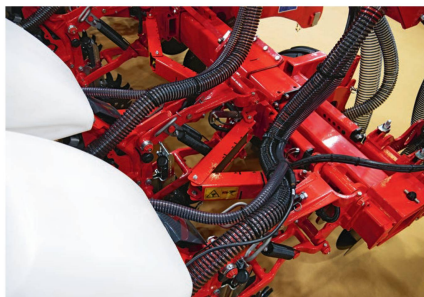
Brack a exposé la nouvelle défaneuse Ropa. Elle est bien plus qu'un simple outil facilitant l'arrachage des pommes de terre. Complément de plus en plus important, voire alternative aux produits phytosanitaires traditionnels pour le contrôle et l'élimination des fanes, elle autorise une gestion ciblée des cultures de pommes de



terre. Le défanage mécanique permet de contrôler la maturation des plantes dans les délais impartis et donc la fermeté de la peau des tubercules ainsi que d'autres aspects qualitatifs. De plus, les buttes fissurées consécutivement à une sécheresse sont remises en forme.

Cadre télescopique

Kuhn propose désormais sur ses semoirs «Kosma» le cadre télescopique qui équipait jusqu'à présent, en option, les semoirs monograine «Maxima». L'écartement des rangs se modifie hydrauliquement, dans une fourchette entre 27,5 et 75 centimètres.



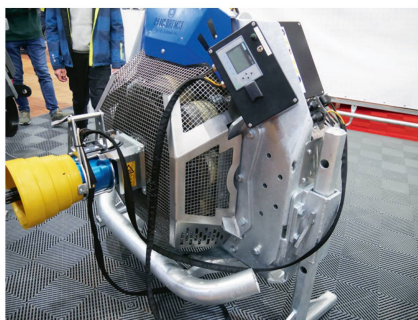
Nouveau «Grip» chez Sauerburger

Le moteur Kohler de 3,4 l de cylindrée intégré dans le nouveau porte-outils Sauerburger «Grip 4-140» développe 142 chevaux et devrait fonctionner dans des pentes jusqu'à 45° d'inclinaison. Il comprend une transmission hydromécanique à puissance divisée et trois rapports sous charge (deux avant, un arrière) développée par Dana-Rexroth et déjà utilisée sur certains chariots télescopiques Dieci. Le poids à vide du «Grip 4-140» s'affiche à 4,1 tonnes pour un poids total autorisé en charge de 7 tonnes. La capacité des relevages avant et arrière atteindrait 2,5 tonnes. La machine peut aussi être combinée à un chargeur frontal (ici un modèle Hauer).



«PlusBremse» devient banc d'essai

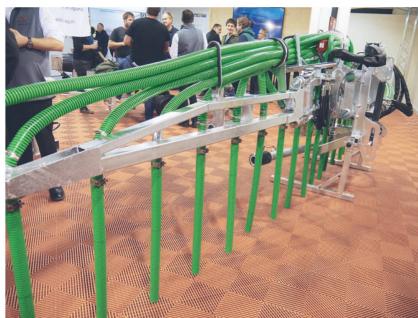
Urs Schmid AG a complété son «PlusBremse PBV150.300», mis au point voici quelques années, par une option «banc d'essai». Pour de nombreuses ateliers de machines agricoles en possession d'un ancien banc d'essai de puissance (frein de prise de force), c'est une alternative pour tester des tracteurs puissants et plus grands. Ces entreprises peuvent ainsi disposer d'un «PlusBremse» dans leur parc



de machines de location, le louer à leurs clients et l'utiliser parallèlement comme banc d'essai de puissance pour des tracteurs jusqu'à 400 chevaux.

Distributeur «Kombi»

Wälchli propose un distributeur à pendillards à utiliser aussi bien avec une tonne à lisier que pour l'épandage sans tonne. Cet équipement se dételle de la citerne en quelques minutes et il est prêt à être utilisé pour l'épandage aux tuyaux. La version d'une largeur de 7 mètres, pourvue de 24 pendillards, ne pèse que 360 kg.



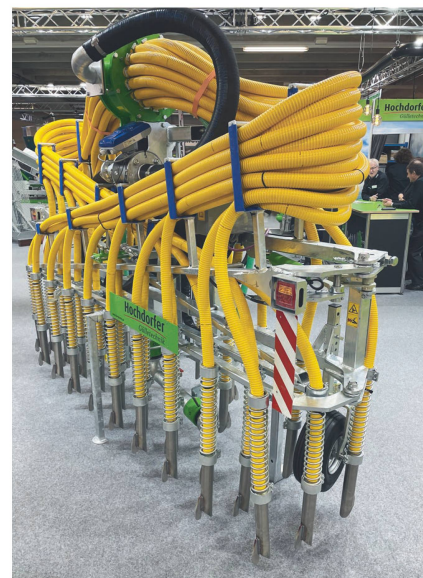
Paul Forrer et Benevelli

Paul Forrer et Benevelli, un spécialiste italien des entraînements électriques, ont décidé d'un partenariat commercial dans la perspective de «décarboner» des machines agricoles et communales et des engins de chantier. A l'Agrama, un véhicule de démonstration à chenilles «e-Drive», spécialement construit pour les salons et expositions, permettait de montrer les composants de propulsion électrique en action.



Rampe à patins «Contact»

Développée par le constructeur Hochdorfer Technik AG, à Küssnacht am Rigi (SZ), la rampe d'épandage «Contact» avec pendillards à patins est disponible en largeurs de travail de 7,2 et 9 mètres, avec respectivement 24 et 30 unités. Sa légèreté et sa compacité constituent des caractéristiques particulières, de même que le bon suivi du sol grâce aux patins métalliques munis de ressorts. Avec cet ensemble breveté et monté sur un mât, pesant 630 kg, la rampe d'épandage convient aussi à l'épandage aux tuyaux. Selon le constructeur, elle peut être engagée sans problème dans les pentes. Avec la tête de répartition Hochdorfer à disques perforés interchangeables, le volume/hectare de lisier à épandre peut être aisément adapté. Les corps étrangers, tels que pierres et autres éléments, peuvent être rassemblés puis évacués manuellement ou au moyen d'un dispositif hydraulique. Grâce à ses raccords de rinçage sur les couvercles latéraux et à son capot pour la maintenance, la tête de répartition peut être rincée de manière simple et son entretien est aisé.



Distribution de grandes balles

La distributrice automotrice BalleMax «Silocombi» démêle et distribue des grandes balles parallélépipédiques ou rondes. Son bras à extension hydraulique assure le chargement de la trémie accusant une capacité d'environ 2,6 m³. Ce conteneur est doté d'un fond à chaînes et barrettes. Deux démêeurs horizontaux brevetés libèrent le fourrage conditionné sur un tapis transversal; ce dernier assure la distribution à droite ou à gauche. Le conducteur opère debout sur son poste de conduite.

Le châssis repose sur trois roues, la roue avant étant directrice sur 150° et motrice (trois roues directrices en option). Le «Silocombi» est disponible avec un moteur essence, diesel, électrique alimenté par câble en 400 V ou par batteries en 48 V. Dans ce dernier cas, le temps de recharge est de 8 à 10 heures sur une prise 230 V.



Un «Monta» plus puissant

Le porte-outils monoaxe «Monta 231», qui a fait récemment ses premières apparitions, était bien mis en évidence sur le stand de Rapid Technic. Ce modèle est entraîné par un puissant moteur bicylindre à essence Briggs&Stratton de 23 chevaux muni d'un filtre cyclonique. Cette machine peut être équipée des outils les plus divers car sa réserve de puissance suffit pour animer, par exemple, une barre de coupe jusqu'à 3,10 mètres de largeur. Le nouveau modèle complète la gamme des Rapid «Monta» disponibles à l'heure actuelle et composée auparavant de deux modèles dotés de moteurs de 14 et 16 chevaux.

Le «Monta 231» est proposé en variantes à commandes mécaniques (M) ou électroniques (S). Le modèle exposé à Berne était «chaussé» de roues «Flexispike» en caoutchouc souple déformable munies de pointes synthétiques; elles sont prévues pour un usage dans des parcelles pierreuses (disponibles en 3 à 6 rangées de pointes), assurant une conduite sécurisée jusque dans les pentes.



L'irrigation pilotée par natel

Avec l'«Aqua-Box», Aebi Suisse dispose d'un système de gestion de l'irrigation dans son offre, appelé à simplifier les actions relatives à l'irrigation. Codéveloppé avec l'entreprise suisse Meier Elektronik AG, le système permet de piloter et de surveiller à distance les actions des différentes composantes de l'installation d'irrigation: enrouleur, motopompe ou station de pompage. Le variateur de fréquence et diverses vannes peuvent, eux aussi, être utilisés et contrôlés avec cette «Aqua-Box». Ce boîtier loge une carte SIM, une antenne, ainsi qu'une petite batterie d'une autonomie de quatre jours. L'«AquaBox» peut ainsi communiquer avec un smartphone.

Les informations, accessibles par ordinateur ou smartphone, sont regroupées dans une interface en ligne, enregistrées durant 30 jours et exportables. L'opérateur peut contrôler à distance de nombreux paramètres de fonctionnement de



l'irrigation. En cas de dysfonctionnement des appareils équipés, l'«Aqua Box» envoie une alarme par SMS, appel vocal ou courriel. Selon Aebi Suisse, le système prend en charge jusqu'à 20 équipements et 10 utilisateurs différents. Il est compatible avec les enrouleurs Ocmis, les interfaces de contrôle de motopompe Elcos et les variateurs «Aqua Premium» de Sermes. Le coût s'élève à CHF 1600.– pour équiper chacun des appareils et à CHF 650.– pour une vanne, auxquels s'ajoute un abonnement mensuel de CHF 13.– par unité.

Andaineurs à tapis pour la Suisse

Les andaineurs à tapis ne sont pas une invention récente. Les quelques fabricants qui proposent ce type d'andaineurs depuis des années construisent des machines trop grandes pour les exploitations suisses moyennes. Lors de la dernière Agrama, le tableau était différent. Une

demi-douzaine de fabricants ont exposé, par l'intermédiaire de différents distributeurs, des andaineurs à tapis dont la plupart sont de «taille suisse». Il est réjouissant de constater que, parmi ces constructeurs, deux d'entre eux, originaires de notre pays, parviennent à se maintenir dans le peloton de tête.



Serco fonde Sevrà Suisse AG

Le groupe Serco a présenté au salon Agrama à Berne sa nouvelle filiale Sevrà Suisse AG, une entreprise qui s'est spécialisée dans les solutions numériques pour l'agriculture. Serco fait ainsi un pas supplémentaire vers une agriculture plus durable et innovante, selon les informations délivrées lors de son point presse. En France, la nouvelle filiale portera la dénomination Sevrà France. L'offre actuelle de Sevrà Suisse AG comprend les tracteurs autonomes «Agbot» d'AgXeed, le robot de binage «Anatis-Co-Bot» de Carré et, à l'avenir, l'ensemble de la gamme de Trimble Agriculture, un leader mondial dans le



domaine de l'agriculture de précision. Trimble et Sevrà Suisse AG ont également conclu un partenariat sous la marque commerciale Vantage Schweiz. Vantage est le réseau de partenaires commerciaux de Trimble, qui est représenté pour la première fois en Suisse. Le siège de Sevrà Suisse AG se trouve à Oberbipp (BE) chez Serco Landtechnik AG. Adrian Schürch est le directeur de cette nouvelle filiale de Serco.



Pour la première fois à l'EuroTier, les visiteurs ont vu fonctionner en conditions réelles des robots racleurs des marques Royal de Boer (photo), Lely, Schauer et Prinzig. Photos: Heinz Röthlisberger

Pour la production animale du futur

Après quatre jours de salon, les organisateurs de l'EuroTier 2022 tirent un bilan positif de leur participation, et ce malgré le recul du nombre de visiteurs. Comme toujours, le salon de Hanovre présentait de nombreuses nouveautés.

Heinz Röthlisberger

Construction d'étables, équipements, numérisation, élevage, affouragement ou commercialisation: l'innovation est indispensable dans tous les domaines. «Les exposants de l'EuroTier 2022 ont montré le potentiel de la détention animale du futur», a déclaré Freya von Czettritz, PDG de la DLG Holding GmbH, lors de la clôture de l'édition 2022 de l'EuroTier et de l'EnergDecentral, à Hanovre (D). Le jury chargé de sélectionner les innovations a décerné 4 médailles d'or et 14 d'argent (voir l'édition 10/2022 de *Technique Agricole*). Le salon EuroTier a bien entendu présenté de multiples nouveautés et machines intéressantes pour la ferme et l'étable.

Du 15 au 18 novembre 2022, l'organisatrice de cet événement, la Société alle-

mande d'agriculture (abrégié DLG, acronyme de son nom Deutsche Landwirtschafts-Gesellschaft), a accueilli plus de 1800 exposants et plus de 106 000 visiteurs issus de 141 pays. Ces chiffres sont inférieurs à ceux de 2018 (2600 exposants et 155 000 visiteurs). Par exemple, DeLaval, un grand nom de la technique de traite, manquait à l'appel. Malgré cette baisse, les exposants ont affirmé être globalement satisfaits. Ils ont apprécié de participer en présentiel à l'EuroTier après quatre années d'absence. Le nombre plus confidentiel de visiteurs leur aurait en outre permis d'engager des discussions plus approfondies.

La prochaine EuroTier se déroulera du 12 au 15 novembre 2024 à Hanovre. ■



Cette installation de nettoyage automatique «Laktowash», de la société turque Lakto Hayvancilik Teknolojileri, est conçue pour les systèmes de traite à pot mobiles.



A l'étable, Lely «Sphere» est un système de traitement du lisier qui sépare le purin et l'urine et transforme les émissions d'azote en engrais.



La «BeddingCleaner» de Hanskamp permet d'évacuer facilement et rapidement les déjections présentes dans les litières des stabulations.



A l'EuroTier, on pouvait s'informer sur les bâtiments mobiles pour animaux. Ce bâtiment pour les oies est conçu par Baier-Stoi, implanté à Arnbruck en Bavière.



Le robot d'affouragement «DairyFeed F4500» de GEA est entraîné par un moteur électrique. Il est équipé de capteurs de navigation lui permettant de suivre la route idéale pour distribuer la ration.



La «Clean & Fill Station» de Förster-Technik nettoie automatiquement les chariots à lait, les remplit avec de l'eau qu'elle chauffe de manière à ce qu'il n'y ait plus que de la poudre de lait à ajouter.



Le broyeur «Tomahawk 505M» est compatible avec l'attelage trois-points du fabricant Teagle (GB). L'allongement du tambour facilite le chargement. Une puissance de 120 chevaux est requise.



La commercialisation de la mélangeuse automotrice «EPrimus 413» de Strautmann est prévue pour 2024. Quatre moteurs électriques entraînent la fraise, la mélangeuse, les fonctions et la transmission.



La dérouleuse de balles «Micro» de Spread-a-Bale pèse 695 kilos. Selon le fabricant, elle peut être entraînée par un chargeur de ferme affichant au moins 2,7 tonnes de poids propre et 50 chevaux.



Le Kramer «KL25.5e» à batterie au lithium-ion de 96 volts remplacera la première génération de chargeurs électriques. Selon Kramer, la charge maximale est de 1750 kilos et son autonomie de 4 heures.



Si l'affluence observée lors de l'édition 2022 du Sima n'a pas été à la hauteur de toutes les espérances, elle a permis aux constructeurs de renouer le contact avec les agriculteurs, trois ans après l'émergence de la pandémie de Covid-19.

Photo: Matthieu Schubnel

Sima 2022: bilan en demi-teinte

Pour ses 100 ans, le Sima a abandonné la période de février pour se tenir début novembre, un mois déjà chargé en salons. Malgré l'absence d'un certain nombre de constructeurs et une affluence en baisse, il a tenu ses promesses en matière de nouveautés.

Matthieu Schubnel

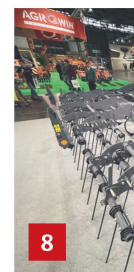
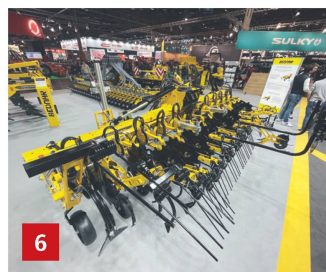
Après trois ans d'absence, l'édition 2022 du Sima, le Salon international des solutions et technologies pour une agriculture performante et durable ciblant les professionnels, n'aura pas battu des records de fréquentations. Dans son communiqué bilan, les co-organisateurs du Sima Comexpodium et Axema (syndicat français des industriels de la filière des agroéquipements et de l'agroenvironnement) revendiquent la présence de «plus de 1000 exposants, issus de 37 pays différents» au parc des expositions de Paris-Nord Villepinte. Il n'aura cependant pas échappé aux habitués que les petites halles 1 à 4 n'ont pas été exploitées cette année. Dans les autres bâtisses, chaque visiteur a pu constater des allées élargies, la création de certaines zones de restauration supplémentaires et, çà et là, des parois mobiles amenuisant la surface d'exposition. Du côté des visiteurs, l'organisation a annoncé «153 000 entrées professionnelles, dont 18% d'internationaux», en net recul par rapport à l'édition précédente de 2019 (230 000 visiteurs et 1800 exposants annoncés). Est-ce un phénomène conjoncturel ou une tendance de fond? Les avis sont partagés. Toujours est-il que la multiplication des événements à l'automne y est pour quelque chose, avec pas moins

de cinq salons internationaux concentrés sur le mois de novembre et se chevauchant pour certains. Les constructeurs en capacité de le faire ont dû scinder leurs équipes pour maintenir leur présence à tous les événements. Les autres ont dû renoncer à prendre part à certaines expositions. Concernant la fréquentation, le salon international EuroTier de Hanovre (Allemagne) a, comme le Sima, enregistré cette année une baisse de plus de 30%, malgré une période d'occurrence inchangée.

Salon riche en nouveautés

Mais en matière d'innovations, le Sima a tenu ses promesses, avec de multiples machines présentées pour la première fois. Un certain nombre d'exposants ont par ailleurs tiré un bilan satisfaisant de cette édition 2022. C'est par exemple le cas de Kuhn, filiale du groupe suisse Bucher Industries AG. «Ce changement de date est justifié et permet, en automne, de présenter davantage de nouveautés et d'innovations, estime Christian Fischer, directeur commercial de Kuhn. La France a besoin d'un salon fort, d'un Sima fort. Les agriculteurs ont envie de voir des machines.» Et Jean-Christophe Haas, responsable promotion commerciale chez Kuhn, de

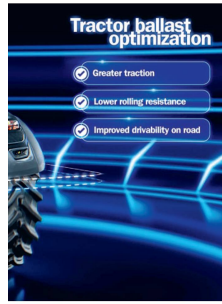
compléter: «Dès le premier jour, le stand a été très bien fréquenté. Les jours qui ont suivi ont permis de rester sur un rythme plutôt élevé, avec des projets d'investissement concrets.» Même son de cloche du côté de chez Lemken: «Après trois ans d'absence, cette édition du Sima confirme un positionnement réussi, avec un nouveau calendrier favorable à la présentation d'innovations, considère Jean-Christophe Regnier, directeur général de Lemken France. Lors de ces cinq jours de salon, nous avons reçu un visitorat international plus diversifié, en provenance d'Europe, d'Asie, des Territoires d'Outre-Mer, mais également des visiteurs d'Amérique du Nord et du Sud que nous n'aurions pas vu aux dates habituelles en février.» La prochaine édition du Sima se tiendra du 24 au 28 novembre 2024. ■



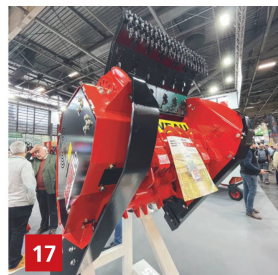
Le Sima en vidéos

Trois vidéos du Sima contenant chacune une dizaine de machines inédites sont également accessibles sur notre chaîne YouTube **Schweizer Landtechnik**.





1. Le groupe M-Xtend (chargeurs frontaux MX) lance via sa société Robagri le concept de robot de manutention électrique «LoadX», capable de changer d'outil et d'exécuter des tâches en autonomie.
2. Trelleborg a dévoilé l'«ATMS», un dispositif de capteurs de charge, de pression et de température intégré dans les quatre pneus d'un automateur aidant le conducteur à optimiser la configuration du tracteur.
3. Le dispositif «Rollcontrol-Access-cible» de Rolland adapte, à partir de modèles, l'ouverture de trappe et la vitesse du tapis pour tenir compte des éboulements de fumier dans la caisse de l'épandeur.
4. Le logiciel parcellaire gratuit «Geo-Bird» proposé par Valtra est capable de donner la ligne de guidage la plus adaptée par rapport à la configuration de la parcelle, optimisant le nombre de passages.
5. Kramer a dévoilé le chariot télescopique compact «KT144e» électrique, à batteries lithium-ion de 18 ou 28 kW, levant jusqu'à 4,30 m et capable de soulever 1,45 t.
6. La bineuse universelle «Row-Master RN 6400 profi» du Tchèque Bednar, guidée par caméra et à réglages sans outil, est capable de relever automatiquement ses éléments un à un en bout de champ.
7. Avec son nouveau boîtier de commandes électronique à six boutons et gros joystick rotatif, Jeantil entend automatiser les séquences d'épandage du fumier, contrôler ses pailleuses et désileuses neuves et bientôt ses tonnes à lisier.
8. Sky Agriculture veut remplacer le pulvérisateur avec son nouveau scalpeur de précision «Methys PCS» semi-porté repliable de 6 ou 8 mètres de large, intervenant sur 3 à 11 cm de profondeur.



9. Göweil a lancé la «LT-Master F115», dernière mouture de sa presse-enrubanneuse à poste fixe, avec entraînement hydraulique de la chambre, rouleaux démêleurs et télécommande tactile repensés.
10. Le chariot télescopique compact «TL 25.60 Agri» inédit de 75 ch présenté par Bobcat affiche 1,93 m de haut et 1,83 m de large. Soulevant jusqu'à 2,5 t et pourtant les charges jusqu'à 6 m, il adopte la cabine de ses grands frères.
11. Parmi les nombreuses nouveautés de l'année exposées, Kuhn présentait notamment la nouvelle version «102» de son semoir Isobus simplifié «Megant», avec trémie supplémentaire à molluscide ou petites graines.
12. Via sa plateforme en ligne «TAP», le Japonais Topcon centralise les informations agronomiques et de guidage de ses parcelles, à partir desquelles l'opérateur peut les découper en zones homogènes, par exemple en vue de moduler le semis.
13. La presse à balles parallélépipédique «SR 812 R» dévoilée cet automne par Supertino embarque un ameneur à peignes et forme des balles de 80 cm de hauteur et 120 cm de largeur.

14. Einböck a dévoilé la nouvelle bineuse «Chopstar-Prime», travaillant en inter-rangs de 25 à 90 cm, avec des éléments indépendants à double parallélogramme et réglages simplifiés par clé unique.
15. La distributrice-pailleuse «Vortex» d'Emily et son système antibourrage surveillent la charge du rotor et adaptent si besoin la vitesse du tapis et l'inclinaison du peigne.
16. Le prototype de bineuse exposé par Lemken, conçu pour des largeurs de 6 ou 9 m, dispose de dents dont la pression au sol se règle hydrauliquement et de façon indépendante, entre 0,2 et 5 kg.
17. La gamme de broyeurs à marteaux fixes de Bugnot pour tracteurs spécialisés comprend des modèles à entraînement mécanique ou hydraulique, entre 0,69 et 1,445 m de largeur hors tout.
18. Kubota a choisi le Sima pour dévoiler ses nouveaux tracteurs spécialisés «M 5002 narrow» à moteur Stage 5 et versions cabine ou arceau.
19. France Pulvé lance une gamme d'automoteurs de pulvérisation baptisés «Spectre», avec cuve de 5200 l, rampe avant ou arrière et cabine à hauteur modulable montée sur mât.